



LES GUIDES BLEUS

PYRÉNÉES



HACHETTE



IDIOMES ET NOMS DE LIEUX PYRÉNÉENS¹

Par Louis Rouch

Aperçu revu et corrigé par Jean Séguy, Professeur de langues et littératures méridionales et de philologie romane à la Faculté des Lettres de Toulouse.

RÉPARTITION DES IDIOMES PYRÉNÉENS. — Cinq idiomes locaux se partagent la région pyrénéenne.

1° Le basque est parlé, en Espagne, dans une grande partie des provinces d'Alava, de Biscaye, de Guipuzcoa, de Navarre, et, en France, dans l'Ouest du département des Basses-Pyrénées, depuis le Sud de Bayonne (Bayonne et Biarritz parlent gascon) jusqu'à la vallée de la Bidouze et à la moitié supérieure du bassin du Saison inclusivement.

2° Le gascon est la langue locale de la vaste région comprise entre la ligne de partage des eaux des Pyrénées, le Pays basque, l'Océan et la Garonne, en y joignant les bassins des hauts affluents de droite de la Garonne jusqu'à l'Arize inclusivement, à l'exception des régions de Massat et de Labastide-de-Sérou qui sont plutôt languedociennes. Le parler du Val d'Aran est gascon, avec mélange de mots étrangers, surtout catalans. — Dans les Pyrénées, les principaux groupes des parlers gascons sont le béarnais, le bigourdan, le commingeois et leouseranais.

3° Le languedocien est, dans les Pyrénées, l'idiome local du Pays de Foix (bassin supérieur de l'Ariège), du département de l'Aude, du Donézan et du Fenouillet.

4° Le catalan est parlé en France dans le département des Pyrénées-Orientales, à l'exception du Fenouillet et d'une partie du Capcir, en Andorre et, pour ne parler que des Pyrénées, dans la Catalogne espagnole; sa limite occidentale y coïncide à peu près avec le méridien des Monts Maudits.

5° L'aragonais est l'idiome local usité dans les Pyrénées espagnoles à l'ouest de ce méridien, en Aragon.

PRONONCIATIONS DE CES IDIOMES. — Il n'y a pas lieu d'insister ici sur le *basque*, langue difficile, mais il faut remarquer que les dialectes basques présentent des sons analogues à ceux des dialectes gascons ou espagnols voisins : par exemple, en France l'*u* et le *j* prononcés à la française, en Espagne la *j* et la *z* espagnoles; il est bon à noter que *ph* ne se prononce pas comme *f*, mais que dans ce groupe les deux lettres s'articulent séparément.

Les quatre autres idiomes, le *gascon*, le *languedocien*, le *catalan* et l'*aragonais* sont romans et appartiennent, sauf le dernier, au groupe de la langue d'oc, ou occitan. Pour les prononcer d'une manière assez satisfaisante, voici quelques indications sommaires, simplifiées à dessein, car, loin de prétendre à une rigueur scientifique, elles visent uniquement à être claires et pratiques.

1° **Consonnes.** — Dans ces quatre idiomes il faut, en général, prononcer toutes les consonnes. Elles se prononcent à peu près comme en français, du moins dans les deux premiers idiomes, à part quelques exceptions dont on va citer les principales.

Dans les graphies correctes, notre *l* mouillé (*ll* ou *ill*) est noté par *lh* en gascon et en languedocien, par *ll* en catalan et en aragonais; notre *n* mouillé (*gn*) est noté par *nh* ou par *gn* en gascon et en languedocien; par *ny* en catalan et par *ñ* en aragonais.

En *catalan*, *x* est généralement prononcé *ch*, ainsi que *ix* précédé d'une voyelle; à la fin des mots *g* est souvent prononcé *tch*, ainsi que *ig* précédé d'une

1. Des nécessités typographiques ont obligé l'auteur de cette notice à remplacer par des accents *circumflexes* les accents *aigus* ou *graves* sur *o* et sur *i*.

voyelle; entre deux voyelles, *s* se prononce *z* comme en français, en gascon et en languedocien, mais non comme en castillan où il se prononce comme le groupe français *ss*; *h* est toujours muet et à la fin des mots *r* n'est pas toujours prononcé.

En aragonais, les consonnes se prononcent en général comme en castillan, mais souvent aussi comme en catalan, car c'est un idiome de transition.

2° Voyelles. — Dans les syllabes finales gasconnes ou languedociennes, les voyelles féminines *e*, *é* fermé et même *a* et *o*, ont un son faible, presque aussi assourdi que celui de notre *e* muet, par lequel on les représente d'ailleurs ordinairement sur les cartes. Dans le catalan oriental, l'*a* féminin, prend le son d'un *e* sourd. L'*u* se prononce en gascon et en languedocien comme en français, mais en catalan et en aragonais il équivaut à notre *ou*.

En français les voyelles changent parfois de son en se nasalisant devant *n* ou *m* : par exemple *vent* se prononce comme *van*, et *vin* se prononce *vèn* et non *vin*. Par contre, les voyelles des parlers pyrénéens gardent toujours intact leur son particulier : ainsi, tandis que le mot français *pin* se prononce *pèn* (comme *pain*), le gascon *pin* se prononce *pîn*.

3° Diphtongues. — Les vraies diphtongues (réunion de deux voyelles contiguës prononcées d'une seule émission de voix), qui étaient nombreuses en ancien français, sont devenues rares dans le français moderne; elles s'y sont souvent maintenues dans l'orthographe, mais dans la prononciation elles se sont réduites à des voyelles simples : ainsi la diphtongue *au* n'est plus prononcée *à-ou* (en une seule syllabe) mais simplement *o*, c'est-à-dire que cette véritable diphtongue est devenue une voyelle. Au contraire, les idiomes pyrénéens possèdent beaucoup de vraies diphtongues, non seulement écrites mais encore réellement prononcées.

Les principales diphtongues pyrénéennes peuvent être représentées par les équivalents français suivants, dont chacun devra être prononcé en une seule syllabe où la première voyelle (celle qui est devant le trait d'union) est articulée plus fortement que celles qui la suivent :

au (qu'il est préférable d'écrire *àu*) = a-ou; — *eu* = è-ou, *éu* = é-ou; — *iu* (mieux *iu*) = i-ou; — *ou* = o-ou; — *ay* ou *ai* (mieux *ây* ou *dî*) = a-i; — *èy* ou *èi* = è-i, *éy* ou *éi* = é-i; — *oy* ou *oi* (mieux *ôy* ou *ôî*) = o-i; — *ouy* ou *oui* (mieux *oûy* ou *oûî*) = ou-i.

Dans l'orthographe catalane, il faut remarquer particulièrement que *uy* correspond à *ouy*.

4° Accent tonique. — Mais l'existence de sons étrangers au français et leurs notations, trop souvent différentes selon les idiomes, ne sont pas les seules causes qui rendent malaisée, à la plupart des Français, la prononciation des noms de lieux pyrénéens. A ces difficultés il faut ajouter les erreurs qu'ils peuvent commettre en plaçant mal l'accent tonique dans ces mots.

Dans les mots pyrénéens de plusieurs syllabes, l'une d'elles, la *syllabe tonique*, a sa voyelle ou sa diphtongue prononcées beaucoup plus fortement (c'est l'*accent tonique*) que celles des autres syllabes. Mais, à cause de la multiplicité des graphies employées dans les divers idiomes, il est souvent difficile aux lecteurs des cartes ou des livres de reconnaître avec certitude quelle est, dans chaque nom de lieu, la place de l'accent tonique. Pour trouver la place de l'accent tonique, les lecteurs n'auront qu'à retenir deux règles très simples :

a) L'accent tonique est sur la *syllabe finale*, si elle est terminée par une ou plusieurs consonnes (exceptés *s* dans les mots mis au pluriel), ou bien si elle contient une diphtongue, ou encore une voyelle surmontée d'un accent. Ex. : *Marcat*, *Eslarg*, *Labàs*, *Bernis*, *Marcadieu*, *Abèdd*, *Agnalè*.

b) Dans les autres cas, l'accent tonique est sur l'*avant-dernière syllabe*. Ex. : *Pène*, *Peña*, *Orri*.

A
Abé
sapi
A
Aig
et C
Aga
*
(nom
mém
*
d'ea
A
Rah
d'èb
A
A
un g
Ribé
rives
riviè
A
cour
Dim
A
Rogu
Rou
*
anci
ment
land
Arti
A
Ba
Ba
Ba
oubl
vallon
Ba
Ba
parte
Bag,
Ba
Ba
* B

1.
ces d
roma
graph

**Signification de quelques termes usités
dans les noms de lieux de la région pyrénéenne¹.**

Abdt, Aouét, Aoutch, Avet : sapin. — *Abéda, Aouédau, Abéde, Bède, etc.* : sapinière.

Ague (en esp. *Agua*), *Aygue* ou *Aigue* : eau. — *Agâu et Gâu, Agouâu et Gouâu* : rigole, canal; diminutif *Agalot*. — *Agalè, Agoualè* : rigole.

**Alb, Aub, Alp* : montagne (nombreux Pics d'*Albe, Aube; Caralp*; même mot que *Alpes*).

**Ar* : partie supérieure d'un cours d'eau; col (*Aran*).

Arralh, Arralhè, Arralhère ou *Ralhère (Raillère)* : éboulis, traînée d'éboulis, couloir d'éboulis.

Arressèc, Ressèc : scierie.

Arribe, Ribe : rive; talus formant un gradin sur une pente. — *Arribère, Ribère, Ribière, etc.* : ensemble des rives d'un cours d'eau, plaine alluviale; rivière.

Arrièu, Arrtu, Rièu, Riu (Riou), etc. cours d'eau, ruisseau ou rivière. — Dim. *Arribèi, Arriuéi, Ribèi*.

Arroc, Roc, rocher. — *Arroque, Roque* : roche. — Dim. *Arrouqué, Rouqué*; etc.

Arrouy, v. Rouch.

**Artic, Artigue, Artigal, Artigusse* : ancien bois défriché, devenu actuellement une prairie, une pelouse ou une lande. — Dim. *Artigué, Artigot, Artigoun, Artigou, Artigole*; etc.

Auga : marécage.

Bac, v. Oubac.

Badè : lieu rocheux d'accès difficile.

Badèt ou *Badèt* : sens obscur et oublié : gué, passage ouvert, ou vallon.

Badète (dim. de *Bat*) : vallon.

Bal, Ball, Vall, Bat, Batch (altérés parfois en *Abat, Abatch et Avatch*), *Bag, Baig* ou *Baigt* : val, vallée.

Balat, Barat : fossé.

Barguère : parc à bestiaux.

**Barranc* (en esp. *Barranco. Bar-*

ranca), *Barràncou, Barrancouâu, Barrangàu* : ravin profond.

**Barte* ou *Barthe* : hallier, broussaille, bois, hallier marécageux, forêt humide.

Bédal : lieu mis en défense (jadis).

Bédout, Bédoutch : bouleau. — *Bédourà, Bédourèt, Bédourède* : bouleau.

Bèrn, Bèr : verne, aune. — *Bernà, Bernadà, Bernadàu, Bernadèt, Bernède, Bernet [Vernet], Bernis* : aunaie.

Bès : bouleau. — *Bessèt, Bessède* : bouleau.

Bie, Biè : voie, chemin.

Bièle (Bielle, Vielle) : localité, village, ville. — Dim. *Bièlète, Bialète*.

**Bigne* ou *Binhe, Bougne* ou *Bounhe* : bosse; bosse rocheuse.

Borde : dans les montagnes, étable, — fenil, servant parfois d'habitation temporaire en été; dans les plaines et sur les collines subpyrénéennes, ferme, métairie. — Dim. *Bourdète (Bourdette)*.

Bosc, Bos, Bosch : bois, forêt. — Dim. *Bousqué*.

Boucàu : embouchure d'un cours d'eau.

Bouch, Bouich : buis. *Bouche, Bouchet, Bouyssède* : lieu couvert de buis.

**Boum, Ibon* : lac.

Brane : brande, bruyère.

Broc : bruyère.

Broc : épine, buisson.

Broucà, Brouquère : lieu couvert de bruyères ou d'épines (selon les régions).

Càcou : cavité, abri sous roche.

Calhàu (Caillaou) : caillou, bloc de rocher (petit ou grand). — *Calhàuàs (Caillaouas) Calhàu, Calhàuère* : pierre.

**Calm, Càum, Cam* (s. f.) : plateau, surtout haut plateau inculte et dénudé.

1. Tous ces mots viennent du latin, sauf ceux qui sont précédés du signe * : ces derniers sont les vestiges des langues parlées avant l'arrivée des conquérants romains, et beaucoup, extrêmement anciens, se rencontrent sur une aire géographique très vaste, qui s'étend de l'Atlantique à l'Inde.

Camp, Cam (s. m.) : champ.

Campanà, Campanal, Campandu : clocher; rocher pointu comme un clocher.

Canal, Canàdu (Canaou) : canal; couloir, ravin en pente raide.

Cap : tête; extrémité; sommet.

**Carr, Car, Quer, Ker* : rocher (*Carrouch, Malcarras, Gar*).

Casa, Casse ou *Caze* (en esp. *Casa* prononcé *Cassa*) : maison. — *Casal* ou *Cazal, Casàdu* ou *Cazàdu* : domaine rural; jardin.

Casse, Càsou, Cassourre; chêne. — *Cassagne, Cassagnère, Cassid, Cassière, Cassoulade, Cassoulat, etc.* : chénaie.

Castagn, Castày, Castagnè et *Castagnè* : châtaignier. — *Castagnà, Castagnère, Castagnède, Castanèt, etc.* : châtaigneraie.

Càu : ravin, ravine.

Càube : caverne. — Dim. *Càubète, Càubarole*.

**Clot, Clote* : trou, fosse; creux de terrain (avec ou sans eau stagnante).

Coba, Cobe, Couèbe, Quèbe (en esp. *Cueva*) : caverne, abri sous roche.

Col, Cot, Colch, Core : col, défilé. — Dim. *Couhèt (Couillet), Courèt*. — *Collada, Coulhade, (Couillade), Courade* : large col. *Courade* désigne aussi un vallon descendant d'un col, ou encore une suite de hauteurs; dim. *Couradète*.

**Comba, Coumbe, Coma, Coume* : combe, vallon, ravin. — Dim. *Coumète, Coumirole*.

Corral, Courràu : cour, enclos, bercaïl, gîte pour les troupeaux dans les montagnes.

Coste : côte; coteau, pente, montée; en gén. hauteur, colline, montagne. — *Coustal, Coustalal, Coustè, Coustère, Coustét, Coustou, etc.* : coteau.

Couline, francisé en *Colline* : ravine, vallon.

Court, Cour : cour, bercaïl. — *Cortal, Courtàu (Courtaou, Cortail)* : bercaïl, gîte pour les troupeaux dans les montagnes, y compris la cabane et le terrain environnant. — Dim. *Courtalèt, Courtalot*.

Cuvil, Cujéu, Couéu, Cualèt, Couylà, Cujalà, Cuyéla, etc. : bercaïl, lieu où les troupeaux passent la nuit dans les montagnes; le nom de ce gîte en plein air comprend la cabane et le terrain environnant. — *Cayolar* a le même sens.

Èmbèrs, Èmbès : revers d'une montagne, versant exposé au Nord (par opposition à *Èndrèt*, versant Sud); versant en général, pente raide.

Èrm (Herm) : terre déserte, inculte, lande, vacant.

Escale : échelle, gradins, escalier, chemin rocheux en escalier. — Dim. *Escaldè*. — *Escalar, Escalà, Escalère* : lieu où il y a des escalas.

Espègugue, Espèlourque, Espèlunque, Espugue : caverne, grotte.

Espin, Espi : arbuste épineux, notamment aubépine et prunellier. — *Espinade, Espiade, Espinasse, Espinassère, etc.* : épineau.

Espone, Espouns : terrain en pente raide (notamment berge, talus, prairie). — Dim. *Espounète*.

Estang, Estagn, Estàny : étang, lac. — Dim. *Estagnèt; Estagnol, etc.*

Estibe, Estibère : pâturage estival. — Dim. *Estibète, etc.*

**Èu, Èou, Iu, Uu, Au, O*. Ces vieux mots, qui ne sont plus employés que dans les noms de lieux, signifient « lac ». (*Orédon, Aumar, Aubert*).

Fag, Fach, Faig, Fau, Hàu, Hày, etc. : hêtre. — *Fage, Hage, Haye, Hajàu, Fagèt, Hajèt, etc.* : hêtraie.

Falgà, Hàugà, Féugà, Héugà, Hàugarà, etc. : fougeraie.

Fite ou *Fitte, Hite* ou *Hitte* : pierre fichée en terre; borne, limite.

Font, Fon, Fount, Foun, Hont, Hount, Houn : source, fontaine.

Forat, Fourat, Hourat : trou, gouffre.

Forc, Fourc, Hourc, Hour : chose en forme de fourche, col, brèche, enfourchure, bifurcation de chemins, de ravins ou de cours d'eau (confluent); bois. — Dim. *Hourquét*. — *Forca, Fourque, Hourque* : fourche, brèche, col en forme de fourche. — Dim. *Forquèta, Fourquète, Hourquète (Hourquette)*.

**Gabè, Gave* : torrent. — Dim. *Gabèt*.

**Gabèt, Gàuèt, Gàuèc* : rhododendron. — *Gabètà, etc.* : lieu où il y a des rhododendrons.

**Glère* (écrit aussi *Glaire*); *Glèré, etc.* gravier, grève ou rive couverte de gravier.

Gourg, Gourc, etc. : gouffre, endroit profond dans un cours d'eau; mare; lac.

Goule, Gouès : petit ravin.

Grabe, Gràue (Grave) : bourbe;

gra
gra
G
esca
can
ave
H
her
san
accé
gen
H
I
J
gite
cou
Jas
J
ou
ten
villa
une
*
gliss
J
L
Labi
ard
L
Lag
de
*
(cult
rare
L
L
lanç
*
ardo
*
lanç
ment
coule
*
bloc
esca
male
Mal
*
muré
M
cadd
maré
M

gravier. — *Grabé, Grâud* : bourbier; gravier.

Grâu : degrés, marches; chemin en escalier; rapide (dans un cours d'eau); canal faisant communiquer un étang avec la Méditerranée.

Hèche : escarpement rocheux ou herbeux formant un gradin sur un versant ou une crête; pacage de difficile accès entre des escarpements de ce genre.

Horri ou *Horry* v. *Orri*.

Ibon. V. *Boum*.

Jas, Yas, Jasse, Yasse : couche, gîte; endroit où les troupeaux se couchent pendant la nuit. — Dim. *Jassèle, Yassète*.

Jèrm ou *Gèrm, Jèr* ou *Gèr, Yèrm* ou *Yèr* : herbage, prairie sur les hauteurs, généralement assez éloignée des villages, close de haies et contenant une étable-fenil.

**Jesp, Jispet* : fétuque piquante et glissante.

Jounc, Younc, Juno, etc. : jonc.

Labàs, Labasse : dalle. — *Labassà, Labassère* : lieu où il y a des dalles; ardoisière.

Lagùe, Laque : mare. — Dim. *Laquète*. — *Laquet, Lagot* (diminutifs de *Lac*) : laquet, petit lac.

**Lane (Lanne), Lanusse* : plaine (cultivée ou inculte); lande (sens assez rare dans les Pyrénées).

Làu : éboulement; ravin d'érosion, où il y a des éboulis.

Làu : terrain vacant, lande.

Làuue (Laoune) : couloir d'avalanches ou d'éboulements.

**Làuse, Lose* ou *Loze, Llose* : schiste, ardoise.

**Lit* : avalanche; couloir d'avalanches, pente ravinée par des éboulements. — *Lità, Litarà, Lite, Litarre* : couloir d'avalanches, pente glissante.

**Mal, Malh (Mail), Màý, Mòy* : bloc de pierre; rocher saillant ou escarpé; montagne rocheuse (*Vignemale, Maladetta, Malerouge*). — Dim. *Mailhèt (Maillet)*.

**Mar* : muraille rocheuse (*Mar-muré, Marboré, Aumar*).

Marcat, Mercat, Marcadàu, Mercadàu, Marcadisù, Mercadisù, etc. : marché.

Mount, Moum : mont. — *Mountainne*

ou *Mountainne (Montagne)* : pâturage montagneux; montagne. — Dim., *Mountagnèts*.

Mourène, -et : brun.

Né, Ner : noir (*Montné*).

**Neste (Nèste et Nèste)* : torrent.

Néu et *Nèu (Néou), Nhèu* : neige. — *Nèbère, Néuère* : névé.

**Nive* : torrent.

Orri : fromagerie; cabane de bergers, à demi souterraine.

Oubac et *Bac, Oubat, Ubac, Ubat Ubach, Ubaga* et *Baga* : versant ombreux, exposé au Nord.

Oule : marmite; cirque de montagnes. — Dim. *Oulète*.

Oumbrè (Ombre) : comme *Oubac*.

**Pale* : bande de pelouses, prairie en pente raide.

Palù : marais.

Parèt : paroi, muraille artificielle ou naturelle.

Pas, Passe : passage, col d'accès difficile. — Dim. *Passét*.

Pèch, Pouèch, Pouéy, Poüy, etc. : élévation de terrain; coteau; mont, pic.

**Pène* (mieux que *Pène* ou *Penne*); en esp. *Peña* : crête rocheuse; falaise.

Pèyre, Pedra : pierre, roche, rocher. — Nombreux dérivés.

Pic (en esp. *Pico*) : pic, mont pointu. — Dim. *Piquèt, Picoù*. — *Pique* : grand pic. — Dim. *Piquète*.

Pich, Piche, Pisse : cascade.

Pin, Pt : pin. — *Piarre, Piàu, Pignadà, Pinède*, etc. : pineraie.

Plan, Plà : terrain presque plat, plateau ou large vallon de pâturages. — Dim. *Planèl, Planèt, Plagnet*.

Plane, Plagne, Plaède, etc. : plaine; plateau.

Pléta : terrain plat, enclos pour y parquer les bestiaux.

Port : passage fréquenté, grand col; pâturage dans les environs de ces lieux de passage; port. — *Porte, Pourtère, Pourtèlhoun (Portillon), Pourtèlha (Porteille), Pourtèt (Portet)*, etc. petit col.

Poudge, Poudye, etc. : hauteur, élévation de terrain.

Prat, Pratch : pré. — Dim. *Pradèl, Pradèt et Pradèt; Pradiù, Prade, Pradère*, etc.; prairie, lieu où il y a des prés.

Pujol, Pufó, Puyó, Pujole, etc. : éminence, élévation de terrain. — Dim. *Pujoulet*.

Punte (en esp. *Punta*) : pointe; pointe rocheuse.

Quèr ou *Kèr* : v. *Carr*.

Ralhère (*Raillère*). V. *Arralhère*.

Rédoun : rond.

Rieu (*Rieou*), *Riu* ou *Rtu* (*Riou*). V. *Arriéu*, etc.

Rec : ruisseau.

Ribe, *Ribère*, V. *Arribe*, *Arribère*.

Roc, *Rocque*, V. *Arroc*, *Arroque*.

Rouch, *Rouy* : rouge.

Sarre, *Serra*, *Sèrre* (en esp. *Sierra*) : scie; scierie; crête en dents de scie, crête montagneuse; croupe de montagne; colline. — *Sarrat*, *Sarratch*, *Serrat* : crête montagneuse; coteau, pente; colline. — Dim. *Sarradét*, *Serradét*. — *Sarrade*, *Serrère* : ensemble de *sarrats* ou de *sèrres*.

Sahuc : bureau. *Sauguet* : bosquet de sureaux.

* *Sarrous* : épinards sauvages.

Sàus, *Sause* ou *Sauze*, *Salze* : saule.

— *Saussède*, *Saligue*, etc. : saussaie, saulaie, oseraie.

Séube (*Séoube*) : forêt.

Soulan, *Soula*, *Solàna*, *Soulane* : versant ensoleillé, exposé au midi. — Dim. *Soulagnèt*, *Soulanèt*, *Soulanot*, *Soulanète*.

Soum (*Som*) : sommet. — Dim. *Soumèt*, *Soumèriquet*.

Tech : if.

Tèrme, *Tèrmi* : borne, limite.

Teilh : tilleul.

Tire : glissoir pour faire descendre le bois des hauteurs.

* *Toù* (ou *Thou*), *Toue*, *Touà*, *Touó* : cavité (plus ou moins étroite ou profonde), caverne, abri sous roche, tunnel, souterrain, ravin encaissé.

* *Touje*, *Touye* : ajonc. — *Toujà*, *Touyà*, *Touyère*, etc. : lieu où il y a des ajoncs.

* *Tuc*, *Truc*, *Tuca*, *Tuque*, *Tus*, *Tusse*, *Tosa*, *Tosal* : éminence, cime, sommet généralement plat et avançant en éperon. — Dim. *Tuquèt*, *Tucoot*, *Tucol*, *Tucou*, *Tucoà*, *Tucó*, *Tucoulèt*.

* *Turoun* (*Turon*) : mamelon, éminence aux formes arrondies. — Dim. *Turounèt*, *Turouncollèt*.

* *Tule* : retraite, trou, tanière, antre.

* *Vigne* : v. *Bigne*.

REMARQUES. — 1° Parmi ces noms, certains sont usités dans la majeure partie de la région pyrénéenne; mais beaucoup sont spéciaux à des pays plus restreints qu'il eût été trop long d'énumérer.

2° A côté des notations correctes, l'on a admis, mais *entre parenthèses*, certaines graphies incorrectes ou défectueuses, parce qu'elles sont plus répandues sur les cartes et dans les livres. — On a indiqué aussi, à côté des mots encore usités, quelques formes anciennes, utiles à connaître parce qu'on les retrouve dans les noms de lieux.

3° Conformément à l'avis de la Commission de toponymie et de topographie pyrénéenne et à l'usage généralement adopté sur nos cartes, on a noté uniformément par *e*, dans les syllabes finales, les voyelles atones *e* sourd, *e* fermé, *a* et *o* des mots gascons et languedociens car elles se prononcent en effet d'une façon assez voisine de la prononciation de l'*e* sourd ou muet du français; par contre, dans ces syllabes finales, on a conservé l'*a* atone traditionnel dans les mots catalans et aragonais, cités d'ailleurs en petit nombre dans la présente liste.

4° Dans les noms de lieux composés où entre une préposition (surtout *de*), les touristes ne devront pas s'étonner de voir souvent le nom qui la suit employé sans article : *Pic de Boum* signifie « pic du lac », *Pic d'Estagnols* « pic des laquets », etc.; cette omission de l'article défini devant les noms de lieux du versant français est d'usage courant devant les substantifs suivis d'un qualificatif : *Pic de Foun Nègre* « pic de la source noire ».